



Le renard Maurer est à l'affût

CONSEIL FÉDÉRAL • *Après 100 jours aux Finances, il rassure sur ses compétences. Mais Ueli Maurer n'a pas encore montré de quel bois il se chauffait sur la scène internationale.*



Rusé comme à son habitude, Ueli Maurer semble avoir convaincu les parlementaires de sa maîtrise des dossiers financiers. KEYSTONE-A

PHILIPPE BOEGLIN

Le vieux renard UDC, 65 ans, n'a rien perdu de son sang-froid. Loin s'en faut. Et le «temps d'essai» de ce comptable de formation au Département fédéral des finances porte à penser qu'il possède l'étoffe d'un grand argentin. Quelque 100 jours après son entrée en fonction, l'ancien ministre de la Défense a jusqu'ici convaincu par son savoir-faire. Avec une réserve de poids: le Zurichois n'a pas encore géré de grands dossiers, notamment internationaux. Premier bilan en trois chapitres.

Ses compétences

Ueli Maurer fait l'unanimité auprès des parlementaires sur ce point. «Il est visiblement à l'aise, comme on a pu le constater lors des débats sur la 3^e réforme de l'imposition des entreprises RIE III», salue Olivier Feller (plr, VD), membre de la Commission de l'économie et des redevances du National. Un jugement approuvé et répercuté à gauche (c'est dire): «Ueli Maurer m'a paru au fait des dossiers. J'avoue avoir été surpris. Mais on avait oublié qu'il était intelligent et redoutable lorsqu'il était au Département de la défense», souligne, go-



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.217
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 7
Fläche: 62'761 mm²

guenarde, Ada Marra (ps, VD), de la même commission.

Comment l'ancien président de l'UDC supporte-t-il la comparaison avec sa prédécesseure Eveline Widmer-Schlumpf? «Il ne s'intéresse pas à tous les détails techniques des dossiers, et laisse davantage la parole aux cadres de son administration, ce qui n'est pas plus mal», estime Olivier Feller.

«Il n'a pas les mêmes connaissances qu'Eveline Widmer-Schlumpf, mais il est loin d'être ridicule. Il étonne en bien», abonde un autre membre de la commission, Dominique de Buman (pdc, FR).

Sa collégialité

Le tableau, positif dans l'ensemble, présente toutefois quelques subtiles nuances. Rien d'étonnant pour un animal politique «habile et roublard», selon les termes de Dominique de Buman.

Globalement, Olivier Feller n'y voit «pas grand-chose à redire, autant pour la 3^e réforme de l'imposition des entreprises que lorsqu'il a dû lancer la campagne de la prochaine votation sur l'initiative «vache à lait», largement

soutenue par son parti, mais rejetée par le Conseil fédéral. A chaque fois, le conseiller fédéral a représenté la position des sept Sages.

De manière générale, Ueli Maurer défend honnêtement la rigueur actuelle du gouvernement. «Il intervient pour contrer des propositions du parlement qui videraient les caisses», poursuit Dominique de Buman.

Sans surprise, on est davantage méfiant à gauche. Ada Marra: «Ueli Maurer souffle le chaud et le froid. Certes, il se calque sur la ligne du Conseil fédéral sur la 3^e réforme de l'imposition des entreprises au National. Et il tient tête à ses troupes en commission.» Mais la socialiste reste sur ses gardes. «Tout cela ne concerne que les dossiers hérités d'Eveline Widmer-Schlumpf. Nous verrons de quel bois il se chauffe lorsqu'il mènera le bal.»

Selon un élu, le rusé Zurichois a déjà flirté avec la ligne rouge. Il a par exemple laissé planer le doute en commission lorsque l'initiative populaire visant à protéger le secret bancaire pour les clients suisses, soutenue par de nombreux UDC, a été abordée. «Le Conseil fédéral est contre et n'a pas proposé de contre-projet. Or, Ueli Maurer ne s'est pas exprimé clairement, peut-être justement parce que la Com-

mission des redevances du National pourrait formuler un contre-projet direct.» Une démarche qui satisferait l'UDC.

Son orientation politique

Parfois décrit comme le candidat rêvé de l'économie et des banques, Maurer se démarque de Widmer-Schlumpf par «sa sensibilité extrêmement différente», notamment sur le plan international. Alors que la Grisonne «servait un pays sans porter d'ocelliers, Ueli Maurer a gardé son costume UDC et partisan», déplore Ada Marra. La comparaison trouve confirmation auprès du lobby bancaire, qui «a l'impression d'avoir trouvé une oreille plus attentive» chez le Zurichois.

Ce dernier ne s'est d'ailleurs pas montré très vindicatif à l'égard des activités offshore révélées par les Panama Papers. Il a exclu toute nouvelle réglementation en Suisse. Avant de déclarer le week-end dernier à l'assemblée du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale qu'il se tenait prêt à agir en cas d'illégalité. Un nouveau numéro d'équilibriste? Peut-être.

Une chose est sûre, Ueli Maurer aura besoin de son flair politique pour surmonter les échéances à venir. Il devra notamment nommer le successeur du secrétaire d'Etat aux questions financières internationales, Jacques de Watteville, et négocier l'accès au marché européen pour les banques (quand Bruxelles le voudra bien). Les choses sérieuses n'ont pas encore commencé. I

«Ueli Maurer m'a paru
au fait des dossiers.
J'avoue avoir été
surprise»

ADA MARRA